

# AGRICULTURE URBAINE : UNE RÉVOLUTION SILENCIEUSE



**Abdelhakim Zidi** est agro-pédologue<sup>1</sup>, cartographe et ingénieur en géomatique. Il se passionne pour la gestion durable des terres et le partage des connaissances. Il a suivi des formations en sciences agronomiques, télédétection, systèmes d'information géographique (SIG) et sciences et technologies spatiales à l'université de Batna, à l'Université Mohammed V de Rabat et au CRASTE-LF (affilié à l'ONU). Il travaille actuellement comme ingénieur agronome, responsable des études et de la recherche à l'Institut National de Vulgarisation Agricole (INVA) en Algérie. Son engagement en faveur de l'éducation des adultes se reflète dans sa participation active à la formation des cadres du secteur agricole dans le cadre du Programme de Renforcement des Capacités Humaines et d'Assistance Technique (PRCHAT), qui vise à développer les compétences professionnelles et à encourager l'échange de connaissances au profit des communautés rurales.



Jardin urbain (Freepik).

## Introduction

Cet article affirme que l'agriculture urbaine est bien plus qu'une simple tendance - elle s'affirme comme une réponse stratégique aux défis socio-économiques et environnementaux du 21<sup>e</sup> siècle. Conformément à la vision 2030 de la FAO, cette approche favorise la création de systèmes alimentaires « *plus efficaces, inclusifs<sup>2</sup>, résilients et durables* ». Malgré un certain nombre d'obstacles, l'agriculture urbaine transforme les espaces urbains en lieux de production alimentaire et, ce faisant, permet aux citoyens de réduire leurs dépenses, de générer des revenus et de renforcer leur autonomie alimentaire, tout en favorisant l'inclusion sociale et la transition écologique. Cet article défend l'idée que l'agriculture urbaine est révolutionnaire, met en avant quelques exemples et s'intéresse au rôle de l'éducation des adultes.

## Qu'est-ce que l'agriculture urbaine ?

Aujourd'hui, à l'échelle mondiale, de plus en plus de personnes s'installent et vivent dans des zones urbaines. Dans ce contexte de développement urbain et de défis environnementaux, l'agriculture urbaine apparaît comme une solution innovante visant à établir une synergie entre la dynamique urbaine et la nature. Elle décentralise l'approvisionnement alimentaire en rapprochant la production alimentaire du lieu de consommation et améliore l'accès aux aliments frais. L'agriculture urbaine fait référence à diverses pratiques de culture, de transformation et de distribution d'aliments dans les zones urbaines<sup>3</sup>.



Aquaponie : ce réservoir contient des poissons-chats qui nourrissent les plantes situées au-dessus, lesquelles nourrissent les vers situés en dessous, qui nourrissent à leur tour les poissons-chats (Ryan Somma). [https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Aquaponics\\_with\\_catfish.jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Aquaponics_with_catfish.jpg)

Selon Mougeot (2000), elle répond à des enjeux majeurs tels que la souveraineté<sup>4</sup> alimentaire, le développement durable et la cohésion sociale, tout en offrant de nouvelles perspectives d'amélioration des conditions de vie en milieu urbain.

## Un peu d'histoire

L'agriculture urbaine ne se limite pas à la culture de quelques plantes dans de petits espaces. Elle va au-delà du simple jardinage et s'inscrit dans une démarche plus large, ancrée dans notre histoire. Par exemple, les célèbres jardins suspendus de Babylone illustraient la capacité à cultiver des plantes dans un environnement urbain dense et aux ressources limitées. Au Moyen Âge, les monastères et les villages ont créé des potagers clos, axés sur les plantes médicinales et alimentaires, garantissant ainsi une autonomie nutritionnelle essentielle et contribuant au bien-être spirituel. Plus tard, pendant les deux guerres mondiales, l'agriculture urbaine a regagné en importance face aux pénuries. Les « jardins de la victoire » ou « jardins de guerre » cultivés dans les résidences privées, les cours et les espaces publics ont permis de produire localement des denrées alimentaires essentielles, réduisant ainsi la dépendance vis-à-vis des chaînes d'approvisionnement tout en renforçant la résilience des communautés. Depuis le début du 21<sup>e</sup> siècle, ce type d'agriculture connaît un nouvel essor, grâce à des systèmes de production de plus en plus sophistiqués, durables

et commercialement viables. La pandémie de COVID-19 a mis en évidence la vulnérabilité du système alimentaire mondial et a contribué à raviver l'intérêt pour les solutions locales. La prolifération des initiatives d'agriculture urbaine et de relocalisation des systèmes alimentaires, tant individuels que collectifs, reflète un désir croissant d'autonomisation et une prise de conscience de la nécessité de renforcer la résilience des communautés.

## Pourquoi nous faut-il une agriculture urbaine et pourquoi est-ce révolutionnaire ?

Tout d'abord, l'urbanisation croissante exerce une pression sans précédent sur les ressources naturelles disponibles. Selon UN-Habitat (2024)<sup>5</sup>, 70 % de la population mondiale vivra dans des zones urbaines d'ici 2050. À mesure que les villes s'étendent, les terres agricoles disparaissent progressivement, ce qui limite l'espace disponible pour l'agriculture conventionnelle. Dans le même temps, la croissance rapide de la population urbaine augmente la vulnérabilité des ménages les plus pauvres à l'insécurité alimentaire et, par conséquent, intensifie la demande d'aliments frais et abordables.

Deuxièmement, les crises environnementales actuelles exacerbent cette fragilité. Le changement climatique provoque des perturbations majeures, notamment des sécheresses, des inondations et des phénomènes météorologiques extrêmes qui menacent directement les chaînes d'approvisionnement. Ces perturbations soulignent le besoin urgent d'une production alimentaire plus locale et résiliente, capable de s'adapter aux contraintes écologiques contemporaines. L'agriculture urbaine contribue à une transition écologique concrète. En réduisant les distances de transport, en recyclant les déchets organiques par le compostage et en récupérant l'eau de pluie, elle encourage une gestion durable des ressources. Elle incarne une forme de résistance verte à l'urbanisation<sup>6</sup> spéculative, en reconnectant les citadins au cycle de la vie.

Troisièmement, sur le plan socio-économique, l'exclusion et la marginalisation dans les centres urbains deviennent préoccupantes. Dans ce contexte, l'agriculture urbaine est un levier précieux dans la lutte contre la pauvreté : en produisant sa propre nourriture sur les toits, dans les arrière-cours ou sur des parcelles communautaires, de nombreuses familles sont en mesure de satisfaire une partie de leurs besoins alimentaires, ce qui contribue à réduire leurs dépenses quotidiennes. En outre, la vente locale des excédents génère des revenus supplémentaires. L'agriculture urbaine joue un rôle important dans l'amélioration des conditions de vie des citadins, notamment dans les quartiers populaires, en contribuant à renforcer l'autonomie financière et la résilience des communautés urbaines. Sur le plan social, elle redéfinit les usages de l'espace urbain. Les jardins collectifs, les fermes urbaines et les jardins verticaux deviennent des lieux de coopération, d'apprentissage et de solidarité. On y échange des semences, des conseils, des recettes, des espoirs. Ces espaces renforcent les liens sociaux et restaurent la dignité des habitants, en particulier des jeunes, des femmes et des personnes marginalisées, en leur offrant des possibilités concrètes de s'intégrer à la vie économique et communautaire.

Enfin, au-delà de la seule sécurité alimentaire, l'agriculture urbaine est importante du point de vue de

la souveraineté alimentaire. Elle redonne aux citoyens le pouvoir d'influencer leurs choix alimentaires, leurs pratiques agricoles et leur rapport à l'environnement. En combinant savoir-faire traditionnel et innovation technologique, ce modèle favorise une approche équitable, durable et démocratique de l'alimentation. En donnant aux citoyens les moyens de produire, de transformer et de distribuer leur propre nourriture, il remet en cause la dépendance à l'égard des marchés internationaux et les inégalités d'accès. Il permet aux populations de reprendre le contrôle sur des choix alimentaires souvent dictés par des logiques industrielles et commerciales éloignées des besoins locaux.

L'agriculture urbaine est révolutionnaire car elle stimule l'imagination : celle d'une ville qui nourrit, soutient et est en harmonie avec son écosystème. Elle invite chacun à devenir acteur de la transition, non seulement en cultivant des plantes, mais aussi en cultivant l'autonomie, la justice et l'espoir. Plus qu'une simple adaptation technique à l'espace urbain, l'agriculture urbaine révolutionne notre façon de penser la ville, l'alimentation et notre rapport à la nature. L'agriculture urbaine remet en question la logique dominante du système agroalimentaire mondialisé, en mobilisant des ressources atypiques, telles que le foncier informel, l'entraide citoyenne, la valorisation<sup>7</sup> des déchets et les échanges non marchands qui échappent aux modèles agricoles classiques. Ces ressources permettent de concevoir des modèles économiques plus résilients, mieux adaptés aux contraintes urbaines et propices à l'innovation sociale.

## Initiatives et inspiration en Afrique du Nord

Aujourd'hui, cette dynamique d'adaptation et d'innovation se concrétise dans un certain nombre de projets inspirants dans les villes d'Afrique du Nord. En combinant savoir-faire traditionnel et innovation technologique, ces initiatives améliorent les moyens de subsistance en milieu urbain et génèrent

des opportunités économiques, notamment grâce au développement de micro-entreprises locales.

En Algérie, l'Association *Torba*<sup>8</sup>, active depuis 2014, forme les citoyens à la permaculture et encourage la production sur les toits, les balcons et les jardins partagés, contribuant ainsi à l'autosuffisance alimentaire et à la réduction des dépenses. Les *Agriparks urbains* combinent la production, l'inclusion sociale et l'éducation environnementale. Ces parcs publics, qui intègrent des zones cultivées, éducatives et commerciales, offrent aux jeunes et aux populations vulnérables des possibilités de revenus durables.

Au Maroc, le Réseau des Initiatives Agroécologiques au Maroc (RIAM) encourage la création de micro-fermes et de potagers urbains. L'utilisation croissante de serres urbaines assure une production stable et crée des emplois. Le *Toit en Vert* est une association fondée en 2019 qui promeut la végétalisation des bâtiments en intégrant l'agriculture dans l'architecture urbaine.

En Égypte, la rareté des terres arables a encouragé des techniques telles que l'aquaponie et l'aéroponie<sup>9</sup>, favorisant une production locale économe en eau et en espace. Au Caire, des projets de toits verts réduisent les îlots<sup>10</sup> de chaleur et favorisent l'autosuffisance alimentaire, notamment dans des quartiers comme Shubra et Imbaba, avec le soutien d'ONG locales.

En Tunisie, les jardins *communautaires* et les toits cultivés de Tunis fournissent des aliments sains et des revenus supplémentaires. Le *Jardin du Belvédère* propose des formations à l'agriculture durable, renforçant les capacités des petits producteurs. En périphérie, le *Groupe de Développement Agricole* (GDA) Sidi Amor combine aquaponie, permaculture et gestion écologique, et promeut l'entrepreneuriat vert et l'intégration socio-économique.

L'un des aspects les plus prometteurs de l'agriculture urbaine et périurbaine est la participation active des femmes, qui constituent un moteur essentiel de la résilience sociale et écologique. En combinant autonomie économique, innovation sociale et savoir-faire local, plusieurs initiatives placent les femmes au cœur des stratégies de transition.

En Tunisie, la plateforme numérique *LandAgritech*, lancée dans le cadre du projet SALAM-MED, facilite l'accès des femmes aux services agricoles et aux opportunités entrepreneuriales dans les zones périurbaines de Médenine. En Algérie, la *Coopérative Green Women* à El Kala renforce également cette démarche en valorisant les ressources végétales locales et en soutenant l'émancipation économique des femmes à travers des pratiques solidaires adaptées aux réalités périurbaines.

En s'adaptant aux spécificités locales, ces initiatives nord-africaines renforcent la résilience urbaine et inspirent d'autres régions à adopter des modèles d'agriculture urbaine innovants et inclusifs.

## Quel est le rôle de l'éducation des adultes ?

Dans les quartiers populaires et les zones de rénovation urbaine, des ateliers collectifs, des formations locales et des parcours informels permettent aux jeunes chômeurs, aux femmes en quête d'autonomie, aux retraités et aux migrants d'acquérir des connaissances et des compétences en matière d'agroécologie<sup>11</sup>, de compostage, de gestion des ressources, de transformation artisanale et d'entrepreneuriat agricole. Ces initiatives favorisent la création d'activités génératrices de revenus telles que les micro-jardins, les paniers solidaires<sup>12</sup>, la vente de plants et les marchés coopératifs.

Au-delà de l'aspect économique, c'est un rapport renouvelé à la ville et à la nature qui se dessine. L'éducation des adultes contribue à l'émergence d'une conscience écologique partagée où chacun devient acteur de son territoire, gardien de son sol et architecte d'un avenir commun. Elle transforme l'acte de cultiver en geste d'émancipation, et le jardin urbain en espace d'apprentissage, de lien social et de transmission intergénérationnelle. L'apprentissage et l'éducation peuvent renforcer l'autonomie des personnes engagées dans l'agriculture urbaine, ce qui rejoint l'analyse de Baatjes (2022)<sup>13</sup> sur les travailleurs de l'économie



informelle, qui souligne que l'apprentissage et l'organisation collective peuvent être de puissants moteurs d'émancipation pour les groupes marginalisés.

## L'avenir de l'agriculture urbaine : Défis et espoirs

Malgré sa croissance, l'agriculture urbaine se heurte à des obstacles structurels. L'accès limité aux espaces cultivables dans les villes denses, la pression foncière croissante et l'absence de cadres réglementaires appropriés freinent son expansion. Dans de nombreuses villes, les politiques publiques ne reconnaissent pas encore pleinement sa valeur sociale, économique ou écologique. Le financement est également un défi majeur. La mise en place d'une ferme urbaine, même de petite taille, nécessite des ressources importantes : équipement, semences, systèmes d'irrigation, formation, etc. Or, en l'absence de mécanismes de soutien à long terme, de nombreux projets restent fragiles. Pour y remédier, des alternatives émergent : coopératives locales, circuits courts<sup>14</sup>, monnaies sociales, partenariats communautaires, etc. À cela s'ajoutent les contraintes écologiques : pollution des sols, raréfaction de l'eau, extrêmes climatiques, autant de défis qui nécessitent des réponses adaptées aux spécificités urbaines. C'est précisément dans ce contexte qu'émerge un mécanisme prometteur pour l'avenir : le dialogue entre les connaissances traditionnelles et l'innovation technologique. Les pratiques ancestrales telles que l'utilisation de semences locales, la récupération des eaux de pluie et le compostage domestique constituent une mémoire écologique précieuse, profondément ancrée dans l'environnement local. Associées à des solutions modernes telles que l'hydroponie, l'aquaponie, les capteurs<sup>15</sup> et l'irrigation automatisée, elles permettent d'optimiser les ressources et de créer des modèles de production résilients, économiques et inclusifs.

L'avenir de l'agriculture urbaine dépendra de notre capacité collective à construire des ponts : entre les citoyens et les institutions, entre les héritages culturels et les technologies émergentes, entre les contraintes du présent et la promesse d'un avenir plus autonome, équitable et durable, porté par les communautés elles-mêmes. Il est essentiel de mettre en place des politiques publiques de soutien, d'ouvrir l'accès au financement et de soutenir la formation des citoyens aux pratiques agricoles durables.

## Conclusion

Malgré de nombreux obstacles, l'agriculture urbaine nous rappelle qu'un autre modèle de ville est possible : plus équitable, plus autonome et profondément ancré dans le savoir de ses habitants. Elle permet de relever des défis socio-économiques et environnementaux urgents tout en redonnant aux citoyens la maîtrise de leur alimentation, de leurs moyens de subsistance et de leur environnement. Comme nous l'avons vu plus haut, l'éducation des adultes - un échange vivant de connaissances et de compétences - joue un rôle crucial dans le soutien de sa croissance et la consolidation de sa présence.

Références (celles-ci n'ont pas été traduites)

- Harrington, D., & Baatjes, B. (Eds.). (2024). *MOJA Journal of Adult Education* (Issue 2). [https://www.mojaafrica.net/uploads/MOJAE-Issue-2\\_17-July-2024\\_Full-e-version.pdf](https://www.mojaafrica.net/uploads/MOJAE-Issue-2_17-July-2024_Full-e-version.pdf)
- Mougeot, L.J.A. (2000). *Urban agriculture: Definition, presence, potentials and risks, and policy challenges*. International Development Research Centre.

### Notes de fin d'article

- 1 Un scientifique du sol agricole.
- 2 Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO).
- 3 Elle comprend, entre autres, des jardins scolaires et communautaires, y compris sur les toits, des fermes (verticales ou dans les arrière-cours), l'hydroponie (culture des plantes dans une solution nutritive à base d'eau sans utiliser de sol) et l'aquaponie — une technique qui associe l'aquaculture (élevage d'animaux aquatiques tels que poissons, écrevisses, escargots ou crevettes dans des bassins) à l'hydroponie.

- 4 La Vía Campesina a introduit le terme de souveraineté alimentaire et présenté ce droit lors du Sommet mondial de l'alimentation en 1996 comme « *le droit des peuples à une alimentation saine et culturellement appropriée, produite selon des méthodes durables, et leur droit de définir leurs propres systèmes agricoles et alimentaires* ».
- 5 [https://urbanoctober.unhabitat.org/sites/default/files/2024-07/wcd\\_concept\\_note\\_2024.pdf](https://urbanoctober.unhabitat.org/sites/default/files/2024-07/wcd_concept_note_2024.pdf)
- 6 La création de nouveaux environnements urbains et d'infrastructures non pas pour répondre à une demande existante, mais pour augmenter la valeur foncière et immobilière et générer des retours économiques et politiques futurs pour les promoteurs et les gouvernements.
- 7 Processus par lequel les déchets ou résidus issus d'une activité économique sont valorisés (reçoivent une valeur économique) par le réemploi ou le recyclage, afin de produire des matériaux utiles.
- 8 Traduction littérale de l'arabe : « *l'association de la terre* ».
- 9 Culture de plantes utilisant une solution nutritive à base d'eau plutôt que du sol.
- 10 Phénomène généralement vécu dans les zones urbaines : elles sont nettement plus chaudes que les zones rurales environnantes. La chaleur est piégée et absorbée en raison de la configuration de l'environnement bâti, des matériaux de construction, de la faible ventilation, de la réduction des espaces verts, etc.
- 11 Approche de l'agriculture et des systèmes alimentaires qui applique des principes écologiques aux pratiques agricoles. Elle vise une production durable, respectueuse de l'environnement et socialement équitable, en s'appuyant sur les processus naturels plutôt que sur les intrants chimiques ou les méthodes industrielles.
- 12 Typiquement une boîte ou un colis de nourriture (parfois incluant des produits d'hygiène ou autres biens essentiels) distribué dans le cadre d'une initiative communautaire ou d'entraide. L'idée centrale est que l'action repose sur la solidarité et non sur la charité.
- 13 *Travailleurs de l'économie informelle et inclusion* (MOJA Journal of Adult Education, Numéro 1).
- 14 Aussi appelée circuit court alimentaire, une chaîne courte vise à réduire le nombre d'intermédiaires entre le producteur et le consommateur.
- 15 Capteur qui effectue une action prédéfinie lorsqu'il détecte une entrée appropriée, comme la lumière, la chaleur, le son, le mouvement, le toucher, etc.